

Geneviève Audet | Université du Québec à Montréal et SHERPA
Réginald Fleury | Conseiller pédagogique en éducation interculturelle
Cécile Rousseau | Université McGill et SHERPA

COMPRENDRE pour mieux AGIR

la radicalisation menant à
la violence chez les jeunes

Guide à l'intention
du personnel scolaire



AVANT-PROPOS

Le *Plan d'action gouvernemental 2015-2018 - La radicalisation au Québec : agir, prévenir, détecter et vivre ensemble* sollicite les milieux de l'éducation, de la santé et des services sociaux et de la sécurité publique. Le milieu de l'éducation est particulièrement interpellé dans son rôle de promotion du vivre-ensemble et de prévention.

Le milieu scolaire est invité à aborder la prévention de la radicalisation menant à la violence au moyen d'un *plan de lutte contre l'intimidation et la violence* et sa mise à jour annuelle, qui a pour objet «de prévenir et de contrer toute forme d'intimidation et de violence à l'endroit d'un élève, d'un enseignant et de tout autre membre du personnel de l'école» et qui prévoit notamment des mesures de prévention et de signalement (Loi sur l'instruction publique, article 75.1.).

Dans le cadre de ce *Plan d'action*, SHERPA, le centre de recherche affilié à Institut Universitaire au regard des communautés ethnoculturelles du CIUSSS Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal, a élaboré, en collaboration avec la Direction des services d'accueil et d'éducation interculturelle du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, une formation portant sur la radicalisation violente chez les jeunes au Québec. Ce guide souhaite faire le lien entre cette formation et les orientations de l'éducation interculturelle, mises de l'avant par le MEES, afin de soutenir le personnel scolaire dans la mise en place d'actions efficaces à cet égard, notamment en favorisant le vivre-ensemble.

POURQUOI UN TEL GUIDE?

Comme le suggère son titre, *Comprendre pour mieux agir*, le présent guide poursuit deux objectifs. Dans un premier temps, il informe sur la radicalisation menant à la violence, notamment en sensibilisant le personnel scolaire aux multiples aspects du phénomène. Dans un deuxième temps, il présente les différents leviers qui existent en milieu scolaire pour promouvoir le vivre-ensemble, et suggère des pistes d'action et des outils.



LA RADICALISATION MENANT À LA VIOLENCE, CE QU'ON EN SAIT

PAS UNE, MAIS DES RADICALISATIONS

Le Plan d'action gouvernemental 2015-2018 - La radicalisation au Québec : agir, prévenir, détecter et vivre ensemble précise que la radicalisation « peut renvoyer à un ensemble de gestes qualifiés d'« extrêmes » ou qui découlent d'une interprétation (...) littérale des principes d'un système, qu'il soit politique, religieux, culturel ou économique » (p. 9).



UNE DÉFINITION

La radicalisation est un processus dynamique à deux sens qui émerge des frictions intercommunautaires, compétitions et intérêts politiques, sociaux et économiques opposés des groupes, et où les pratiques normales de dialogue, de compromis et de tolérance sont progressivement délaissées pour un engagement accru dans les tactiques de confrontation et de conflits, mais pas nécessairement de façon violente (Schmid, 2013).

Au Québec, on trouve des radicalisations politiques d'extrême-droite et d'extrême gauche, des radicalisations religieuses, ethniques et nationalistes et d'autres formes de radicalisme.

Dans l'histoire des idées et des mouvements politiques, il existe de nombreux exemples de tendances radicales non-violentes qui ont contribué de manière importante aux droits des femmes, des minorités racisées, des Autochtones ou encore, des minorités sexuelles. Il suffit de penser à Louis Riel, Léa Roback, Viola Desmond, Henry Morgentaler ou les Femen, pour n'en nommer que quelques-uns.

ÊTRE RADICAL, C'EST **BON** OU **PAS**?

La radicalisation n'est pas un problème en soi car elle peut provoquer ou précipiter des changements sociaux nécessaires. Être radical implique généralement le déplacement d'un point de vue modéré à des points de vue extrêmes ou inflexibles qui rejettent le statu quo, mais pas nécessairement d'une manière violente.

LA RADICALISATION

- dépend de ce qui est considéré comme normal et extrême dans une société à une époque donnée;
- ne représente pas une menace pour la société si elle n'est pas liée à la violence ou à d'autres actes illégaux, comme l'incitation à la haine; elle peut même être une forme de changement positive;
- se produit généralement au sein d'un groupe social, mais peut aussi être le fait d'institutions.



La radicalisation des opinions n'équivaut pas à la radicalisation des comportements, ni à la violence, c'est-à-dire que l'on peut s'opposer à un autre groupe et en parler de façon très négative, sans toutefois poser des gestes ou avoir des propos haineux.

ET LA **VIOLENCE**?

La radicalisation menant à la violence est un processus par lequel une personne ou un groupe manifeste la volonté de recourir à l'utilisation de la violence ou de moyens non démocratiques ou de soutenir ou de faciliter une telle utilisation afin de provoquer des changements dans la société. Contrairement à l'extrémisme violent, elle n'implique pas nécessairement l'adhésion à une idéologie.

CRIME HAINEUX, INCIDENT HAINEUX... OÙ EST LA LIMITE?

Un **CRIME HAINEUX** est une infraction criminelle motivée ou soupçonnée d'être motivée par la haine de la race, de l'origine nationale ou ethnique, de la langue, de la couleur, de la religion, du sexe, de l'âge, de l'incapacité mentale ou physique, de l'orientation sexuelle ou de tout autre facteur similaire.

VOICI QUELQUES EXEMPLES DE **CRIMES HAINEUX** :

- Dessiner une croix gammée sur un objet, un immeuble ou un véhicule;
- Proférer des menaces envers une personne en raison de sa confession religieuse;
- S'attaquer physiquement à une personne en raison de la couleur de sa peau.

Si vous êtes victime ou témoin d'un crime haineux (méfait, graffitis, menaces de blessures, etc.), signalez-le en composant le 911.

Un **INCIDENT À CARACTÈRE HAINEUX** désigne tout acte **NON CRIMINEL** qui pourrait affecter le sentiment de sécurité d'une personne ou d'un groupe identifiable de personnes et qui, compte tenu du contexte, peut être perçu comme tel, en raison de la race, de l'origine nationale ou ethnique, de la langue, de la couleur, de la religion, du sexe, de l'âge, de l'orientation sexuelle ou d'une incapacité, notamment.

VOICI QUELQUES EXEMPLES D'INCIDENTS À **CARACTÈRE HAINEUX** :

- Distribuer du matériel offensant et insécurisant ciblant un groupe ethnique;
- Insulter ou injurier un individu en personne ou sur les réseaux sociaux en raison de son statut social;
- Poser des gestes vexatoires envers une personne en raison de son orientation sexuelle.

Le SPVM met à votre disposition un rapport en ligne où vous pouvez signaler tout incident à caractère haineux. [🔗](#)

Source : Service de police de la Ville de Montréal (SPVM)

UN PROFIL-TYPE?

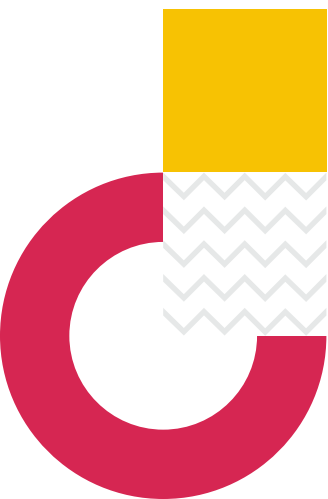
Il n'y a pas de profil-type de la personne susceptible de soutenir le recours à la violence. Les trajectoires de la radicalisation violente sont multiples.

La radicalisation n'est pas nécessairement détectable par observation puisque les changements de comportements qui peuvent la caractériser sont souvent associés à des formes de protestation ou à des demandes d'attention. À l'adolescence, les jeunes entreprennent un processus de développement identitaire durant lequel ils font face à de nombreux changements physiques, émotifs, psychologiques, intellectuels et sociaux. Ils se questionnent, se cherchent, tentent d'affirmer leur individualité tout en convoitant l'affiliation, la reconnaissance et l'appartenance à un groupe de pairs.

Bien que les personnes qui se radicalisent puissent passer par des étapes caractéristiques, la recherche ne permet pas d'établir un profil type des jeunes qui se radicalisent, ni des signes avant-coureurs observables. De plus, certains des signes rapportés dans la littérature comme étant des caractéristiques ou des comportements observés chez des personnes en processus de radicalisation ne permettent pas de prédire, chez ces personnes, le risque de passage à l'acte violent.

Agir en fonction de suspicions fondées sur des caractéristiques et des comportements risque de contribuer à exacerber les problèmes d'exclusion et la colère qui y sont associés, et par le fait même, d'aggraver significativement les risques de propulser les jeunes dans une radicalisation accrue et violente. Il faut également noter que les jeunes radicalisés proviennent de différents milieux socioéconomiques et familiaux.

Bien que, traditionnellement, on ait considéré que les jeunes attirés par la radicalisation ne présentaient pas plus de problèmes de santé mentale que les autres, des données récentes indiquent que des jeunes ayant des vulnérabilités dans ce domaine peuvent être plus susceptibles que leurs pairs d'être attirés par des discours extrémistes.



LES FACTEURS DE **RISQUE** ET LES FACTEURS DE **PROTECTION**

La littérature définit des facteurs de vulnérabilité qui augmentent le risque de radicalisation violente. Le personnel scolaire devrait considérer ces différents facteurs comme des pistes pour développer des initiatives de promotion du vivre-ensemble et de l'inclusion et pour maintenir et appuyer le dialogue, plutôt que comme des indices servant à détecter la radicalisation menant à la violence. On regroupe ces facteurs en trois ensembles.

Les *facteurs macrosociaux* concernent les différentes facettes de l'exclusion sociale.

- discrimination, intimidation et ostracisme
- absence de perspectives d'avenir pour les jeunes
- chômage, sous-emploi, déqualification professionnelle
- conflits politiques/armés et leurs répercussions

Les *facteurs mésosociaux* se rapportent à l'environnement direct des jeunes.

- réseaux sociaux réels et virtuels
- leaders communautaires et politiques locaux avec qui ils peuvent être en contact
- climat de l'école qu'ils fréquentent

Les *facteurs microsociaux* incluent les facteurs familiaux et personnels.

- sentiment de désaffiliation sociale ou de rejet
- sentiment de non-reconnaissance
- incertitude identitaire
- marginalisation sociale, économique et culturelle
- victimisation, frustration

La littérature détermine également des facteurs de protection. Ainsi, il est possible de dire que la majorité des personnes qui ne se radicalisent pas partagent certaines caractéristiques. Ces personnes :

- ont un réseau social stable ;
- sont capables de s'ouvrir à la différence et de tolérer la diversité ;
- ont une compréhension solide de la/des religions ;
- ne croient pas à l'efficacité de la violence pour parvenir à leurs fins et disposent d'alternatives non-violentes pour exprimer leur frustration ;
- estiment que les coûts liés à la radicalisation violente sont trop élevés ;
- éprouvent de la répugnance morale devant l'utilisation de la violence pour occasionner des changements ;
- font preuve de résilience.

ET QUEL EST LE **RÔLE** DE **L'ÉCOLE** ET DU **PERSONNEL** SCOLAIRE?

Le profilage ne constitue pas une réponse adéquate à la peur. L'école et le personnel scolaire doivent veiller à éviter la stigmatisation des jeunes et de leurs familles. En effet, le risque de faire plus de tort que de bien en stigmatisant des personnes et des communautés est réel. Ainsi, en milieu scolaire, prévenir c'est promouvoir le vivre-ensemble et travailler à atténuer les facteurs de vulnérabilité et à consolider les facteurs de protection, afin d'aider les élèves à renforcer leur capacité à résister à l'endoctrinement et à la radicalisation violente.

POUR ALLER **PLUS LOIN...**

Plusieurs équipes et centres de recherche travaillent sur la thématique de la prévention de la radicalisation menant à la violence. Si vous souhaitez aller plus loin, nous vous invitons à consulter leurs sites et leurs rapports de recherche.

- L'équipe Recherche et Action sur les Polarisation Sociales (RAPS) a été mise sur pied par le centre de recherche SHERPA pour mieux comprendre pourquoi et comment la radicalisation, forme de remise en cause du *statu quo* social, peut déraiper vers la violence, et quels sont les moyens de prévention qui permettent de préserver le vivre-ensemble. Son site internet [🔗](#) et sa page Facebook [🔗](#) présentent des publications essentielles à la compréhension des enjeux de polarisation actuels.
- Le rapport de recherche de SHERPA *Le défi du vivre ensemble. Les déterminants individuels et sociaux du soutien à la radicalisation violente des collégiens et collégiennes au Québec* [🔗](#) présente les résultats d'une enquête réalisée dans huit cégeps du Québec, portant sur les déterminants du soutien à la radicalisation violente au sein de la population collégiale du Québec. Il décrit non seulement les groupes de jeunes qui sont les plus affectés par un contexte propice aux polarisations sociales et de quelle façon ils sont fragilisés, mais aussi les facteurs de protection



qui pourraient soutenir des programmes de prévention et d'intervention.

- L'Institut de recherche sur l'intégration professionnelle des immigrants (IRIPI) du Collège de Maisonneuve publie le rapport de recherche-action *Les étudiants face à la radicalisation religieuse menant à la violence* [↗](#). Ce rapport relève des « zones de fragilité » constituant un terreau favorable au processus de radicalisation religieuse menant à la violence, facilement exploitées par les recruteurs. Les recommandations du rapport trouvent leur suite dans le *Guide des bonnes pratiques de l'INCLUSION, le MIEUX VIVRE-ENSEMBLE et la PRÉVENTION de la RADICALISATION menant à la VIOLENCE* [↗](#). Plus récemment, l'IRIPI a rendu public le *Rapport d'activités du projet-pilote Vivre-ensemble* [↗](#), ayant eu cours au Collège.
- Le Webdocumentaire « *Les voix de Maisonneuve* » [↗](#) part de la médiatisation d'événements qui ont secoué le Collège de Maisonneuve en 2015 pour se demander comment les différents acteurs de l'établissement souhaitent parler d'eux-mêmes. Ce projet s'appuie sur plusieurs rapports de recherche, dont celui de l'Institut de recherche sur l'intégration professionnelle des immigrants (IRIPI) du Collège Maisonneuve. Ce dernier recueille la parole de la population étudiante, du personnel enseignant et intervenant, du personnel administratif et des membres de l'équipe de direction qui racontent le quotidien du cégep et reviennent sur les épisodes qui ont retenu l'attention des médias.
- Le *Réseau des praticiens canadiens pour la prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents* [↗](#) élabore des lignes directrices pour les meilleures pratiques, en s'appuyant sur des données probantes ainsi que sur des approches orientées vers l'évaluation, la prévention et l'intervention. Il identifie et cartographie les équipes, les pratiques et les initiatives existantes et leur niveau de collaboration à travers le Canada. Il facilite et améliore l'accès à la formation et aux ressources en évaluation, en prévention et en intervention.
- Le *Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence* (CPRMV) [↗](#) a, entre autres, pour objectif de mettre en place des stratégies concrètes de prévention afin d'agir en amont des phénomènes de radicalisation menant à la violence. Il veut également contrecarrer les discours ou les gestes à caractère haineux. Son site présente de nom-

breuses ressources dont plusieurs s'adressent aux milieux scolaires.

COMMENT CONTRIBUER À PRÉVENIR




LA RADICALISATION MENANT À LA VIOLENCE À L'ÉCOLE ET À PROMOUVOIR LE VIVRE-ENSEMBLE?

La prévention de la radicalisation en milieu scolaire passe par la mise en œuvre d'initiatives favorisant un climat scolaire positif. Les pages qui suivent proposent des pistes d'action ainsi que des ressources pour mener ces actions. Il s'agit soit d'outils développés dans le but d'être utilisés en milieu scolaire, soit d'organismes qui proposent des initiatives à l'intention des élèves du secondaire ou du collégial.

Organiser des activités de **sensibilisation interculturelle** auprès des élèves

Intention éducative : Favoriser les relations harmonieuses, non seulement dans les milieux très diversifiés, mais aussi dans les milieux où il y a seulement quelques élèves issus de groupes minoritaires, et sensibiliser les élèves à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique de la société.

Ensemble pour le respect de la diversité est un organisme qui offre au milieu scolaire plusieurs activités de sensibilisation interculturelle :

- ATELIERS - Mixité culturelle (12-14 ans) 
- ATELIERS - Discrimination (15-17 ans) 
- ATELIERS - Racisme (15-17 ans) 

Le programme *Ma culture dans le resPAIX* est un outil destiné aux élèves de 5^e et de 6^e années du primaire. Il vise à prévenir les problématiques relationnelles reliées aux différences culturelles en favorisant le rapprochement interculturel, tout



en réduisant les préjugés et la discrimination. Ce programme est proposé par l'Institut Pacifique. [↗](#)

Miser sur les **initiatives** permettant aux jeunes de **développer un sentiment d'appartenance** envers l'école et la société

Intention éducative : Offrir des espaces de discussion bienveillants dans lesquels les jeunes sont conviés à échanger dans le respect, sur des thèmes qui les mobilisent.

Ensemble pour le respect de la diversité est un organisme qui offre au milieu scolaire plusieurs programmes d'engagement des élèves dans leur milieu :

- PROJET ESCALE - Je prends ma place! [↗](#)
- Empreintes citoyennes - DIVERSITÉ [↗](#)

Les ateliers d'expression créatrice *Théâtre Pluralité* [↗](#) visent à faciliter l'intégration des adolescents immigrants et/ou réfugiés à leur nouvel environnement scolaire et social, et ce, indépendamment de leur parcours scolaire. Ces ateliers permettent aux jeunes de partager leurs expériences et de donner un sens à leur vie. Ils favorisent les transitions inhérentes à l'adolescence, soutiennent une construction identitaire harmonieuse et permettent le passage vers une identité hybride.

Le *Centre de développement pour l'exercice de la citoyenneté* (CDEC) est un organisme qui se spécialise dans l'éducation à la citoyenneté. Les *Rendez-vous interculturels* [↗](#) est un pro-



gramme mobilisateur qui permet au personnel scolaire et aux élèves d'aborder des thématiques sous-jacentes aux enjeux interculturels et au vivre-ensemble.

La pièce *Qui a tué Freebird?* [↗](#) du Théâtre Parminou vise à prévenir la radicalisation menant à la violence en présentant « les radicalisations » sur un ton adapté au public adolescent. La pièce invite à créer des espaces de dialogue avec les élèves. Elle se veut une occasion d'amener les jeunes à chercher à comprendre plutôt que de chercher à juger, ainsi que de dialoguer plutôt que de débattre. Il est possible, selon les subventions allouées, de recevoir à l'école cette pièce sans frais. Il faut contacter le Théâtre Parminou pour obtenir plus d'informations.

- Le guide pédagogique *Qui a tué Freebird?* [↗](#) présente des activités pouvant être menées avant et après la pièce pour maximiser les réflexions et les échanges entre élèves. Certaines activités peuvent être utilisées indépendamment de la pièce.

Le *Guide pour la prévention de l'extrémisme violent* de l'UNESCO [↗](#) accompagne le personnel enseignant dans la prévention de l'extrémisme violent à travers des programmes d'éducation à la citoyenneté mondiale fondée sur les droits de la personne, tout en tenant compte des contextes nationaux.

Le guide pédagogique *Et si j'avais tort?* [↗](#) du Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence (CPRMV) est destiné aux enseignants, aux intervenants et aux animateurs impliqués auprès des jeunes. Le document vise à faciliter et à encadrer l'organisation des activités dans leurs milieux afin de permettre aux participants de progresser dans un processus de découverte de soi, des autres et du monde qui les entoure.


Le guide pédagogique *Aborder les sujets sensibles avec les élèves* [↗](#) a pour objectif de présenter quelques éléments pour guider la réflexion quant à la pertinence d'aborder ou non un sujet sensible avec les élèves et de fournir quelques lignes directrices à suivre pour aborder un sujet sensible.


Le guide *Mener des groupes de parole en contexte scolaire* [↗](#) s'adresse aux membres du personnel enseignant et professionnel qui désirent favoriser le développement du bien-être des élèves et leur sentiment d'appartenance au groupe, en créant en classe un espace qui permet à chacun de s'exprimer



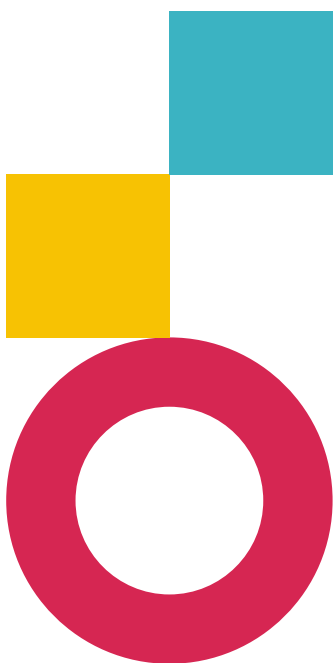


librement sur une thématique particulière. Le guide propose un cadre d'intervention et des activités abordant particulièrement des thèmes liés à l'expérience migratoire et le métissage identitaire.


Le Guide pédagogique pour aborder des enjeux interculturels  du Centre de développement pour l'exercice de la citoyenneté (CDEC) a pour but de fournir des activités « clés en main » au personnel scolaire afin d'aborder différents sujets et enjeux associés au vivre-ensemble. Les différentes démarches proposées guideront le personnel scolaire dans l'amorce d'échanges, de débats et de discussions, notamment sur les thèmes de l'immigration au Québec, les symboles religieux, la liberté d'expression, les réseaux sociaux et l'égalité homme-femme. Elles permettront également aux élèves de s'exprimer et de développer une réflexion critique et morale dans un cadre respectueux.


L'initiative SOMEONE (SOcial Media EducatiON Every day)  – éducation pour les médias sociaux au quotidien – consiste en un portail Web qui rassemble des documents multimédias visant à prévenir les discours haineux et à se prémunir contre la radicalisation qui mène à la violence extrémiste. De nombreuses ressources nourrissent la réflexion du personnel scolaire intéressé à aborder en classe des sujets en lien avec la radicalisation menant à la violence.


Favoriser les initiatives qui reflètent et valorisent la diversité des **héritages culturels** des élèves



Intention éducative : Intégrer aux activités éducatives la contribution de différentes communautés à la construction de la société québécoise.

Amarrages sans frontières  est une entreprise qui organise des conférences sur les communautés culturelles ainsi que des visites dans ces communautés pour le primaire, le secondaire ou le personnel.

L'Autre Montréal  est un organisme qui propose des visites guidées de Montréal à caractère historique sur le thème de l'histoire de l'immigration pour le secondaire ou le personnel.

Kaléidoscope  est une entreprise qui organise des visites guidées de Montréal sur les thèmes des diversités culturelle et religieuse pour le primaire, le secondaire ou le personnel.

Qc History X  est un tour guidé de la ville de Québec qui pro-



pose de revisiter l'histoire du Québec et du Canada à travers l'esclavage et la présence noire sur ce territoire depuis les débuts de la Nouvelle-France au XVII^e siècle, en compagnie de l'historien et rappeur Webster.

Chaque année, en février, à l'occasion du *Mois de l'histoire des Noirs* [↗](#), les Canadiens sont conviés à prendre part aux célébrations et aux activités qui soulignent le patrimoine des Canadiens noirs [↗](#), ceux d'hier et d'aujourd'hui.

Le guide de soutien à l'enseignement de l'histoire des Noirs du Québec [↗](#) vise à fournir au personnel enseignant des balises pédagogiques et notionnelles, afin d'aborder des questions entourant la présence de minorités ethniques, culturelles et religieuses au Québec.

Le mois de mai est le *Mois du patrimoine asiatique* [↗](#). La population canadienne est invitée à découvrir et à célébrer les nombreuses réalisations et contributions des Canadiens et des Canadiennes d'origine asiatique qui, au cours de l'histoire, ont beaucoup fait pour permettre au Canada de devenir le pays multiculturel que nous connaissons aujourd'hui.

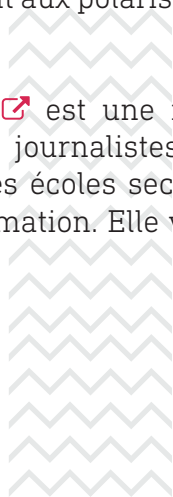
Le Guide du Montréal multiple [↗](#) propose les clés nécessaires pour mieux explorer la ville et pour établir des contacts vrais et profonds avec des Montréalais et des Montréalaises de toutes origines.

Le *Wapikoni mobile* [↗](#) est un studio ambulant de formation et de création audiovisuelles et musicales qui circule dans les communautés des Premières Nations du Québec. Il donne aux jeunes des Premières Nations l'occasion de s'exprimer au moyen de réalisations vidéo et musicales.

Former les jeunes à **l'analyse critique** des médias, notamment des **médias sociaux**

Intention éducative : Outiller les élèves de façon qu'ils puissent déceler les éléments contribuant aux polarisations sociales ou à l'endoctrinement.

30 secondes avant d'y croire [↗](#) est une formation que la Fédération professionnelle des journalistes du Québec veut offrir aux élèves du 2^e cycle des écoles secondaires, dans le but de lutter contre la désinformation. Elle vise à donner des



réflexes aux jeunes pour repérer les fausses nouvelles et à mieux comprendre l'impact qu'elles peuvent avoir dans la société. On peut s'inscrire pour recevoir une formation en classe ou utiliser le module de formation. [↗](#)

Rapprocher les **familles et l'école** en proposant diverses manières de **collaborer**

Intention éducative : Favoriser la participation des familles immigrantes aux activités éducatives, notamment en s'intéressant à leurs parcours migratoires.



Des histoires familiales pour apprendre à écrire [↗](#) est un guide pédagogique qui présente des activités pouvant être menées individuellement ou en groupe pour permettre aux élèves d'explorer leur histoire migratoire. Destiné aux praticiens, aux élèves et aux responsables de la formation, mais aussi aux gestionnaires et aux décideurs, ce guide fait la promotion d'actions menées dans les écoles québécoises qui favorisent la réussite scolaire des élèves immigrants, tout en développant la créativité et des compétences d'innovation chez les enseignants et les intervenants sociaux.



Les jeunes immigrants et l'école québécoise [↗](#) est une initiative de la Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI). On y trouve plusieurs publications et outils, notamment un *outil d'information et d'animation sur le système scolaire québécois* à l'intention des familles immigrantes, offert en dix langues (français (version originale), anglais, espagnol, mandarin, créole (haïtien), arabe, dari, népalais, kinyarwanda et bengali).

Former le personnel scolaire en **prévention** de la **radicalisation** menant à la violence

Intention éducative : Enrichir la formation continue du personnel scolaire par l'ajout de nouvelles formations sur la prévention de la radicalisation menant à la violence et sur l'intervention en classe à la suite d'événements de nature violente.

La formation *La radicalisation violente chez les jeunes, comprendre pour mieux prévenir* [↗](#), de SHERPA, élaborée pour les intervenants psychosociaux du réseau de la santé, des services sociaux, de l'éducation et pour le personnel des organismes communautaires, qui comprend quatre modules.

Les formations du *Centre de prévention de la radicalisation me-*



nant à la violence (CPRMV) [↗](#) à l'intention du personnel scolaire afin de comprendre, reconnaître et prévenir la radicalisation menant à la violence et d'endosser le rôle de personne-relais dans son milieu.

LES LEVIERS **DISPONIBLES**

L'école doit veiller tout autant à conserver son caractère fondamentalement rassembleur et protecteur pour tous les élèves, leurs familles et leurs communautés qu'à rester vigilante face au phénomène de la radicalisation menant à la violence. À cet égard, différents leviers existent déjà pour aider l'école à promouvoir le vivre-ensemble.

Le plan de lutte **contre**
la **violence** et l'intimidation

La planification à l'égard de la promotion du vivre-ensemble et de la prévention de la radicalisation menant à la violence doit s'inscrire dans une stratégie locale d'intervention, une démarche structurée et concertée de l'équipe-école. Chaque école doit adopter, mettre en œuvre et actualiser un plan de lutte contre la violence et l'intimidation. Tous, élèves comme adultes, doivent être parties prenantes et informés de ces efforts pour maintenir un climat scolaire positif, bienveillant et sécuritaire.

Le **projet** éducatif et





le code de vie de **l'école**

Le code de vie s'articule autour des valeurs de l'école qui sont définies dans le projet éducatif. C'est le moyen par lequel l'école régule et encadre les comportements des élèves pour favoriser un meilleur vivre-ensemble. Il doit donc être explicite en termes de comportements attendus.

La Politique d'**intégration** scolaire et d'**éducation** interculturelle

En 1998, le ministère de l'Éducation a mis en oeuvre la *Politique d'intégration scolaire et d'éducation interculturelle* (MEQ, 1998). Bien qu'ayant été adoptée depuis 20 ans maintenant, elle continue d'encadrer les interventions du Ministère et de baliser les commissions scolaires qui reçoivent des jeunes immigrants et qui doivent soutenir leur intégration scolaire, mais également en matière de vivre-ensemble, puisque l'éducation interculturelle concerne l'ensemble des élèves.

Le **soutien financier** du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur

Le Ministère offre un soutien au milieu scolaire sous diverses formes pour favoriser l'accueil et l'intégration des élèves issus

